



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quel est le baromètre de mon mariage ?* » 3^{ème} partie de la réponse

Pardonner est une grâce, mais le pardon est en même temps un exemple sérieux de maturité humaine et chrétienne. Le pardon – demander pardon et pardonner -, cela doit toujours **se faire de façon toute simple et humble**, et devenir toujours l’objet d’un réapprentissage et d’un entraînement. Il tend à disparaître de lui-même. Le diable arrive toujours à me persuader que j’ai quelque chose à me faire pardonner quand je fais le premier pas et que je m’excuse, car alors l’autre pense avoir raison. Or, c’est le contraire : celui qui présente ses excuses honnêtement est le plus fort humainement et avant tout aux yeux de Dieu.

Quand je rechigne à demander pardon ou à le donner parce que je pense que l’autre a de toute évidence la plus grande partie de la faute, il est très utile alors de me remémorer la dure parabole de l’Evangile qui dit : « Serviteur mauvais, je t’avais remis toute cette dette parce que tu m’avais supplié ; ne devais-tu pas à ton tour avoir pitié de ton compagnon comme moi-même j’avais eu pitié de toi ? Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu’à ce qu’il eût remboursé tout ce qu’il devait. C’est ainsi que mon Père du Ciel vous traitera si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. » Mt 18, 32-35.

Quand un homme et une femme échangent leur consentement par un oui devant Dieu en disant : « Je veux te respecter, te faire honneur et t’aimer dans les bons comme dans les mauvais jours tous les jours de ma vie jusqu’à ce que la mort nous sépare », ils se donnent l’un à l’autre le sacrement de mariage. Cela signifie que lors de la cérémonie du mariage Dieu n’est pas une sorte de notaire qui enregistre officiellement la promesse de mariage et en fait foi par un document. Non ! « Dieu est Amour » (1 Jn 4,8) : dans le sacrement de mariage Dieu garantit aux époux, par son Amour tout puissant, que ce qu’ils viennent de dire en s’engageant à se respecter, se faire honneur et s’aimer, n’est pas une vague déclaration d’intention, mais que cela est possible pour toute la vie. Dieu ouvre pour ainsi dire un compte spécial aux époux dans le sacrement de mariage qui offre l’assurance nécessaire, dans toutes les situations de la vie, même quand le compte de leurs propres forces retombe encore une fois dans le rouge. **MAIS POUR CELA IL FAUT RECEVOIR CETTE FACULTE D’AIMER ET D’AIMER TOUJOURS A NOUVEAU AVEC HUMILITE.**

La faculté d’aimer est un art de rire ensemble souvent et de bon cœur,
un art de se demander pardon ici et maintenant et de se
réconcilier entièrement avec son conjoint,
un art de puiser dans la grâce du Christ dans les
sacrements et la prière quotidienne. (*à suivre*)

*Notes libres d’après Itinéraire d’accompagnement spirituel
Peter Blank – Ed. Le Laurier 2021*